



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 13 – 1^{er} trimestre 2015

Editorial

LA DETTE DU TIERS-MONDE

L'origine de la dette des pays du Tiers-monde remonte à la fin de l'époque de leur colonisation. En effet, les dettes contractées par les Etats colonisateurs pour leurs colonies ont été transférées au nouvel Etat indépendant.

La Banque mondiale leur a, dans la foulée, imposé le modèle utile aux pays riches qui a créé une dépendance totale : économie centrée sur l'exportation des matières premières et des produits agricoles exotiques ; elle a promu des mégaprojets conçus dans l'intérêt des industries d'exportation et non des projets répondant aux besoins réels et urgents de la population.

Les prêts et « aides » au développement étaient soumis à l'acceptation des contrats des pays « donateurs » tandis qu'une administration corrompue des pays du Sud, soutenue par les puissances occidentales dans le contexte de la « guerre froide », percevait des commissions élevées, selon Joseph Stiglitz, Economiste en chef de la Banque mondiale (1997-1999), Prix Nobel d'Economie (2001), professeur en Economie à l'Université de Columbia (USA) qui a émis de violentes critiques envers le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque mondiale. (1)

Une partie des bénéfices réalisés dans les pays pauvres appelés aussi « Pays en voie de développement » (PED) est placée dans des banques occidentales au lieu de servir aux investissements utiles aux pays dont ils proviennent.

Les monocultures imposées aux PED sont devenues excédentaires par rapport à la demande mondiale, d'où l'effondrement des prix des matières.

De 1968 à 1980, la dette extérieure des PED a été multipliée par 12 et à partir de 1978, les USA ont multiplié par 4 les taux d'intérêts. Les PED ont donc dû contracter de nouveaux emprunts pour payer les anciens...

A partir des années 1980, la dette publique, tant des pays dits du Tiers-Monde que dans les pays industrialisés, a été systématiquement utilisée pour imposer des politiques d'austérité au nom de l'ajustement. (2)

Dès 1982, plusieurs pays du Sud sont en cessation de paiements. Leurs dettes entraînent une crise de la dette internationale car les créanciers ne sont plus remboursés.

D'où, l'intervention du Fonds Monétaire International (FMI) accordant des prêts à ses conditions, imposant l'austérité budgétaire (restrictions aux besoins fondamentaux, dans les

domaines de la santé et scolaires) mais également des contrats internationaux avec des sociétés étrangères afin de rembourser les dettes.

Entre 1980 et 2008, la dette du Tiers-Monde à l'égard du FMI, de la Banque mondiale et des banques privées a été multipliée par 4 en passant de 350 milliards de dollars à 1.430 milliards.

(3) Sur la même période, les PED ont remboursé 4.400 milliards de dollars, ce qui signifie qu'en réalité ces pays ont remboursé 12 fois le montant de leurs dettes ! ($4.400 : 350 = 12$).

Durant ce temps, l'aide publique mondiale s'élève seulement à 120 milliards de dollars...

alors que les pays du Tiers-monde ont remboursé 187 milliards de dollars rien qu'en 2008 !

Tant que la dette subsiste, les « aides » accordées « généreusement » ne servent qu'à

appauvrir les PED et à enrichir sur leur dos les pays riches qui « aident » et « prêtent »... Il

suffirait de 80 milliards de dollars (4) pour assurer les droits et besoins fondamentaux (santé, éducation, infrastructures, communications) qui seuls assurent le développement économique.

Le surplus du remboursement des pays pauvres servirait à financer une politique économique et le développement.

C'est une injustice scandaleuse. Aussi, cette « dette odieuse » doit être rapidement annulée car les pays riches sont déjà remboursés amplement avec les intérêts d'intérêts et ceux des nouveaux emprunts.

Dans un article publié dans la « Libre Belgique » du 19 décembre 2014, page 55, à l'occasion du décès de la reine Fabiola, Yacob Mahi rappelle que la Reine releva le défi d'appeler à annuler la dette des pays du Tiers-Monde « tout simplement ».

Dans la foulée, le Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde (CADTM) (5) souligne qu'une partie importante de l'aide au développement revient aux pays donateurs ou simplement ne sort pas du pays (donc il faut distinguer « aide réelle » et « aide fantôme »).

Ainsi, sont comptabilisés comme aide des annulations d'une partie de la dette ou des frais administratifs et de consultance de la coopération technique ainsi que les dépenses « d'accueil » des réfugiés du Sud dans les pays du Nord, y compris leur emprisonnement dans des centres de rétention.

Pour le Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde (CADTM), la dette publique est une catastrophe pour l'humanité, maintenant dans la plus extrême pauvreté des contrées entières possédant pourtant d'importantes richesses matérielles et humaines. Une tragédie sous-jacente, qui provoque en aval une multitude de drames insupportables. Mais cette tragédie n'est pas arrivée toute seule comme peut survenir un tremblement de terre ou un cyclone dévastateur. Elle est la conséquence de choix géopolitiques bien précis. Surtout elle est un puissant mécanisme de subordination des pays du Sud, un nouveau colonialisme en somme.

(Informations recueillies par Paul-Henri SIMON)

(1) http://fr.wikipedia.org/wiki/joseph_Eugene_Stiglitz

(2) Introduction d'Eric TOUSSAINT à l'ouvrage collectif « FMI : Les peuples entrent en résistance ».

(3) Pour les pays d'Afrique du Nord, d'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient, les montants totaux de la dette externe ont été multipliés par 73 entre 1970 et 2012. Au cours de cette période, ils ont remboursé 145 fois la quantité initiale due en 1970. De 1985 à 2012, les pouvoirs publics de ces pays ont remboursé 61 milliards de dollars de plus que ce qu'ils ont reçu en prêts au cours de cette même période.

(4) 6 % des dépenses mondiales d'armement.

(5) CADTM, avenue de l'Observatoire, 345 – 4000 Liège. Tél. : ++32 (0)4 226.62.85.

Courriel : info@cadtm.org

WEB : <http://www.cadtm.org>

Visitez aussi les chiffres de la dette : <http://cadtm.org/les-chiffres-de-la-dette-2015>

EN SOUVENIR DE LEON HERTAY



Le 31 janvier dernier, Léon HERTAY est décédé à Verviers à l'âge de 89 ans après une courte hospitalisation suite à un accident de voiture. L'annonce de son décès nous a surpris et attristés.

Lors de ses obsèques en l'église Saint-Pierre, à Grand-Rechain, nous avons souligné ses qualités morales, de cœur et simplement humaines. Nous le connaissions depuis plus d'un demi-siècle. En effet, en 1963, il a créé, à Liège, notre association avec le concours d'habitants du quartier du Laveu.

Aussi efficace qu'il était discret, Léon HERTAY et sa fidèle épouse, précieuse collaboratrice de la première heure, ont apporté, au cours de plus de 40 ans, une assistance utile mais surtout indispensable à Opération Secours.

Léon HERTAY, alors administrateur-secrétaire, n'a pas hésité à accueillir à son domicile liégeois le siège social de l'Asbl et à mettre à sa disposition des locaux pour y entreposer vivres, médicaments, vêtements récoltés en ville et dans les villages. Avec son épouse, il les conditionnait dans de grandes caisses en bois qu'il confectionnait avec soin, les cerclait, en vue de leur expédition outremer. Travail important assumé avec compétence allant parfois même conduire ces caisses jusqu'au port d'Anvers.

Chrétien fervent dans sa foi, Léon HERTAY a été contraint de démissionner à contre cœur à l'aube du 21^{ème} siècle tout en restant un fidèle membre de l'association.

Monsieur HERTAY, votre vie fut bien remplie et fructueuse. Nous vous remercions de tout cœur pour votre appui. Soyez assuré que votre œuvre se poursuit toujours 52 ans après sa fondation.

PHS

AMERIQUE LATINE

Argentine – Jeanne Delgleize

Au début de cette année, nous avons reçu le courrier suivant de Jeanne Delgleize qui dirige le Centre "Los Pequeños Pasos" à Santa Lucia, en Argentine :

« Chers amis,

Voici 2015 qui commence, heureusement pour nous par un mois de vacances, ce qui nous permettra de renouveler les forces et repartir avec toute la richesse de l'année 2014 et les expectatives de l'année nouvelle pour continuer de répondre aux besoins de nos petits handicapés.

Tout est plus ou moins prévu pour redémarrer le 2 février avec quelques nouveautés :

- D'abord une augmentation de la durée de chaque séance de traitement. Nous allons passer de 30 minutes à 40 pour être dans les normes requises par les mutuelles et le Programme de Santé de l'Etat qui couvrent maintenant un peu plus de la moitié de nos enfants.

- En conséquence de cela, nous avons dû engager plus de personnel soignant pour renforcer celui que nous avions en 2014. Nous aurons 5 nouvelles personnes dans l'équipe : une kiné, deux logopèdes et une psychologue, chacune pour une demi-journée par semaine. Et une psychopédagogue pour 4 demi-journées par semaine. Notre équipe aura maintenant 17 personnes mais pas toutes ensemble le même jour... chacune vient en fonction de ses possibilités, selon ses autres emplois ou cabinet privé.

Nous continuons dans la même situation : le personnel soignant vient de deux villes voisines, il n'en existe pas à Santa Lucia. Mais vraiment, nos enfants ont la chance d'avoir des professionnelles spécialisées et qui ont un charisme profond pour les handicapés. Seule la pédiatre et l'équipe d'administration sont de Santa Lucia et ont aussi leur tâche à cœur et beaucoup de qualités humaines.

D'autres nouvelles d'activités réalisées pour le bon fonctionnement du Centre :

- Ivana s'est rendue à Buenos Aires (à 1.000 km de Santa Lucia) pour résoudre quelques problèmes de remboursement des traitements de certains enfants. Nous n'obtenions pas de réponse par téléphone ni par mail sur des différences entre ce que nous facturons et ce que l'État nous rembourse. Heureusement, grâce à un contact personnel, elle a été bien reçue et les choses se sont éclaircies. Reste à attendre la mise à jour de ces paiements.
- Chiqui et la logopède Maria, qui assument maintenant des responsabilités de direction du Centre avec moi, ont rencontré les bourgmestres de deux communes voisines pour mieux organiser le transport des enfants de ces communes vers le Centre afin de recevoir leur traitement.

Une belle initiative : Patricia, kiné spécialiste en neuro développement Bobath, venue en octobre pour évaluer quelques-uns de nos enfants les plus atteints au point de vue moteur, a écrit une lettre à quelques commerces spécialisés en matériel pour handicapés, leur demandant de collaborer avec nous selon leurs moyens. Suite à sa demande, un commerce s'est mis en contact avec nous pour savoir ce dont nos enfants ont besoin. Et déjà ils ont réparé le déambulateur usagé et en mauvais état que nous leur avions envoyé. Il appartenait à notre petit Alexis et pourra servir maintenant à María. Ils nous ont aussi demandé quelques photos du Centre et de nos enfants pour faire des affiches qu'ils ont exposées dans leur commerce pour inviter les personnes à donner pour nos enfants le matériel dont ils ne se servent plus. Et le commerce se chargera de les remettre à neuf.... espérons que cela portera ses fruits.



En bref, octobre, novembre et décembre furent des mois très positifs pour plusieurs enfants qui ont pu être vus par différents spécialistes : neurologue, neuro orthopédiste infantile, psychiatre infantile, kiné et logopède instructrice en neuro développement Bobath. Cela ne veut peut-être pas dire grand-chose pour vous en Belgique où il y a tant d'hôpitaux avec toutes sortes de spécialistes, mais ici, où il y en a si peu et si loin en plus, cela vaut de l'or!

(...)

Voilà pour commencer 2015 en vous tenant au courant, ce que je continuerai de faire au cours de l'année.

Bonne Année 2015 à chacun, unissons-nous pour en faire une année dans l'Amour et la Paix là où nous vivons!

Toutes mes amitiés et celles de la famille de Pequeños Pasos,

De tout cœur, Jeanne »

Bolivie – Nicole Koch (†)

Dans notre Newsletter de septembre 2012, nous écrivions ceci :

« Nicole Koch, petite Soeur de Charles de Foucauld, accompagnée d'un groupe de bénévoles, est en train de mettre sur pied le « Centre de Nazareth ». Ce centre est un lieu d'écoute, d'accompagnement de personnes qui vivent des situations d'isolement, d'exclusion sociale, d'abandon. Cette aide est prise en charge et « portée » par des Boliviens du quartier. Un local a été aménagé pour recevoir ces personnes et des contacts ont été pris avec des collègues et organisations de la zone.

Un espace va aussi être créé avec jeux didactiques pour enfants et jeunes en difficulté d'apprentissage. Ils pourront également y trouver un accompagnement psycho-pédagogique. »



De gauche à droite : Hubert Straet, Clément Govaert, Jeanine Wynants, Marguerite Koch

Le 23 janvier, les membres d'Opération-Secours ont reçu Marguerite et Hubert Straet-Koch et Janine et Clément Govaerts-Wynants qui coordonnent l'action en faveur du Centre de Nazareth afin de les informer de l'évolution de leurs contacts en Bolivie à la suite du décès de Nicole Koch qui nous a quittés le 9 juillet 2014 (voy. newsletter de septembre 2014).

Grâce à eux, son action va perdurer. En effet, ce groupe d'ancien(ne)s Jocistes des localités de Verviers, Malmédy,

Waimes qui lui apportait son appui a pris contact avec les responsables locaux à Potosi et le Père bénédictin Simon-Pierre

Arnold qui dirige le Centre Emaus à Puno, au Pérou. Celui-ci chapeaute les activités du Centre Nazareth de Potosi dans la mesure où il forme, grâce à des ateliers de psycho-sexualité et de compréhension de la personne humaine et son milieu de vie dirigés par le Frère Billy Andercen, les membres de la Fraternité des Laïcs de Charles de Foucauld de la ville de Potosi à l'écoute et à l'accompagnement des personnes en situation de difficultés personnelles (traumatismes physiques ou psychologiques, faible estime de soi, gestion de la violence, etc.), qu'elles soient seules ou en groupes organisés.

Chaque mois, la Fraternité des Laïcs de Charles de Foucauld organise ses réunions de formation avec la participation de nouvelles familles, réfléchit et analyse des thèmes en rapport avec le contexte familial comme la violence, l'économie alternative, etc.

Dans deux lieux distincts de Potosi, une cinquantaine de personnes, jeunes et adultes, ont suivi ce service d'écoute et d'accompagnement en 2014.

Il existe cependant une grande difficulté à cause de laquelle le début



La dernière rencontre de Nicole Koch avec la Fraternité des Laïcs de Potosi

des activités du Centre fut retardé en 2014. En effet, si l'expérience du Centre de Nazareth a permis de progresser, ce ne fut pas comme il avait été initialement programmé, et cela, en raison d'un manque d'infrastructure propre au développement de ses activités : ce fut tout d'abord en la paroisse St Benoit, puis dans la maison communale de la zone de Saint Gérard, avant de se tenir actuellement au lieu de réunion de la Fraternité des Laïcs de Charles de Foucauld, au n° 458 de la rue Almagro, dans la zone de Saint Gérard qui est le domicile du responsable laïc Francisco Alvarez et dans le quartier Santiago dans un local du Centre de santé. C'est la raison pour laquelle on se propose de fixer le Centre à demeure en un lieu déterminé.

AFRIQUE

Cameroun

Gadji (Diocèse de Batouri) – Sœur Colette Ngombe

Sœur Colette nous a adressé en décembre 2014 un courrier précisant l'évolution de son action à Gadji et ses projets. En voici l'essentiel de la teneur :

« Comme vous le savez déjà, le projet Filles-mères d'Okola qui a été transféré à Gadji n'a pas encore pris son élan pour des raisons que nous avons évoquées : manque de local (les



Femmes apprenant la couture

quelques photos envoyées montrent bien dans quelles conditions nous menons nos activités). Toutefois, nous n'avons pas baissé les bras, nous continuons à encadrer le petit groupe qui est là. La tâche n'est pas facile devant une population très pauvre et analphabète. Les parents ne comprennent pas encore l'utilité d'envoyer leurs enfants à l'école. Les filles deviennent très tôt mères et sont abandonnées avec leurs enfants car parfois ne connaissant pas les vrais auteurs de leur grossesse. Très triste, mais vrai.

Chers amis, bien que la sœur la Sœur Hélène qui m'a précédée dans ce projet, l'ait fait auparavant, je voudrais une fois de plus vous remercier pour avoir transféré à Gadji le moulin à huile de palme. Oui, Sœur Godelieve qui en était l'auteur n'a pas pu nous rejoindre à cause de sa santé, mais elle reste de cœur avec nous et nous ne manquerons pas de la mettre au courant de nos activités. A ce propos, nous aimerions vous dire qu'il est difficile pour le moment de trouver les noix de palme dans cette contrée ; raison pour laquelle il est présentement utile d'avoir un moulin à grains qui servira à écraser le maïs et le manioc (produits réguliers dans la région ou dans la localité). Et nous vous assurons que la population sera bénéficiaire et nous demanderons une modique somme pour l'entretien du moulin ainsi que pour le paiement du meunier. Nous osons croire que vous comprendrez les raisons de ce changement ; les réalités d'Okola sont tout à fait différentes de celles de Gadji où la pauvreté bat son plein.

Nous vous informons aussi que nous avons reçu, par l'entremise d'une de nos sœurs, une somme d'argent pour notre nouvelle mission et nous avons pris le risque de commencer à construire à côté de notre maison, sur notre terrain, un bâtiment qui servirait et pour la formation des femmes et pour l'alphabétisation. Ledit bâtiment comportera une grande salle multidisciplinaire (classe et atelier et nous pensons également de donner une formation pour l'agriculture), un petit bureau, un hall pour exposition et un magasin pour garder les matériels. Nous cherchons encore d'autres moyens afin de finaliser ce bâtiment qui nous sera très utile et en même temps nous venons frapper à votre porte si vous pouviez nous aider à équiper la salle avec des tables et chaises. Nous vous serons si vous considérez notre demande.

Nous vous remercions de votre soutien pour le bien-être de nos frères et sœurs qui sont dans le besoin. Nous vous souhaitons une Nouvelle Année pleine de grâces du Seigneur ! »

Pour répondre à la demande de Sœur Colette, Opération-Secours a transféré 1200 € le 24 décembre 2014 afin de participer à l'acquisition du moulin à grains et à l'équipement du nouveau bâtiment.

Fin février, Sœur Colette nous a informés que, d'une part les travaux de construction du Centre de formation, dont le coût est pris en charge grâce à une aide de la famille d'une de ses consœurs, avancent : la toiture est mise et les fenêtres et portes le seront dans les semaines qui viennent.

Quant au mobilier pour lequel Opération-Secours est intervenu, un menuisier a été contacté et le bois a été acheté. La confection des meubles est néanmoins ralentie par les coupures de courant.

Sœur Hélène Kabasele à Batouri

De son côté, ***Sœur Hélène Kabasele*** exerce aujourd'hui son apostolat à Batouri même, au centre familial pour handicapés moteur, et ce, depuis le 6 janvier 2015. Une consœur, Mariana, a remplacé l'ancienne directrice depuis 2013 qui avait été écartée. Ces errements administratifs

n'ont pas été bénéfiques au centre qui, selon les termes de sœur Hélène, se trouve aujourd'hui « dans un état pitoyable » : il faut, explique-t-elle, « redonner confiance aux personnes handicapées en



mettant l'accent sur la propreté des locaux et des alentours. En effet, les familles qui viennent des villages lointains restent au centre, à l'internant, pendant des mois pour la rééducation de

leurs enfants ou d'eux-mêmes. Pendant leur séjour au centre, nous voudrions si possible donner des cours d'alphabétisation, de nutrition, de couture, d'hygiène et de salubrité ».

Okola

Enfin, un des membres administrateur d'Opération-Secours a gardé des contacts à Okola. Il a fait un don personnel de 350 € pour venir en aide aux jeunes du quartier de Damase.

Madagascar – Fondation Revivre – Dr Lagente

Dans notre précédente Newsletter (n° 12 de décembre 2014), nous avons longuement exposé l'évolution de la situation de la ferme de John, des difficultés de Miora dans la prise en charge de son frère Zo, et de l'état de santé de la petite Mino. Nous y renvoyons. Nous rapportons également avoir rencontré le professeur Régis Burnet, membre de l'association Revivre lequel nous avait exposé que, les mutuelles étant inexistantes à Madagascar, il envisageait la création d'un fonds spécifique pour financer les soins aux malades nécessiteux.

Fin décembre 2014, Opération-secours a envoyé à l'association Revivre un montant de 2.000 € afin de participer à la constitution de ce fonds destinés à intervenir dans les frais de santé des malades malgaches dépourvus de ressources, et en particulier aux enfants – la petite Mino en est un exemple –, montant dont le Dr A. Versailles-Tondreau nous a accusé réception en remerciant les donateurs d'Opération-Secours.

République Centrafricaine – Mbata – Sœur Marie-Claire Mélot

Dans notre Newsletter du mois de septembre 2014, nous relations le témoignage de Sœur Marie-Claire Mélot, Dominicaine Missionnaire de Namur, qui, après être revenue prendre en Belgique quelques temps de repos bien mérités, avait accepté, sur la demande de Monseigneur l'Evêque de Namur, de retourner en République Centrafricaine. Elle est repartie le 11 novembre pour Mbata. Elle y sera rejointe par Sœur Donatilla.

La situation dans ce pays n'est pas calme mais il faut être solidaire des personnes qui souffrent. Dans des conditions économiques précaires, Sœur Marie-Claire Mélot continue le travail commencé de formation d'adultes comme maîtres d'école maternelle. Les anciens se sont retrouvés pour des recyclages après avoir exercé dans plusieurs écoles différentes et il y a des nouveaux. Tant mieux pour les petits qui seront ainsi encadrés. C'est très important dans les circonstances actuelles.

République démocratique du Congo

Pierre et Thérèse Lecouturier - Kinshasa

Fin 2014, Opération-Secours a envoyé à Pierre et Thérèse Lecouturier, via les Missions de Scheut, un montant de 2.000 € pour les aider à mener à bien leurs projets.

Ujamaa - Goma

Dans notre Newsletter de décembre, nous exposons la situation difficile dans laquelle se trouvait l'association congolaise CAO V établie à Goma. Le responsable, Dismas Masirika, nous demandait une aide précise pour le cas d'un étudiant en médecine, Julien BARHABWIRWA, qui devait accomplir sa dernière année de stage de médecin et pour lequel les frais académiques et autres avoisinaient 1500 \$ US par an, soit 150 \$ par mois.

Grâce aux donateurs d'UJAMAA qui travaille en collaboration avec cette association congolaise, un montant de 2.100 € a pu être récoltée et couvrira – et au-delà – cette aide spécifique.

Rwanda

Kigali – Père Marius Dion et Sœur Agnès

Le dynamisme de Madame Monique Mineur-Deswaef a permis de récolter des fonds importants qui ont été transférés, fin 2014, compte de l'Archidiocèse de Kigali pour les actions du père Marius Dion et de Sœur Agnès. Il s'agit d'une somme de 12.810 €. Tous les donateurs sont chaleureusement remerciés pour leur grande générosité.

Comme les années précédentes, Mme Monique MINEUR s'est rendue, en janvier-février, à Kigali pour former des jeunes filles à la couture, à la broderie et aux tâches ménagères. En ce mois de mars, avec ses amies – notamment Mme Elisabeth JASLENSKI – elle organise un grand tournoi de bridge en Brabant wallon, succès certainement assuré comme par le passé. Le bénéfice permet également de financer les actions du Père Marius et de Sœur Agnès.

Gihara – Sœurs Dominicaines Missionnaires

Sœur Marie Christine Berhin revient d'un périple au Rwanda. Elle nous décrit la situation en ces termes :

« J'ai trouvé nos Sœurs Dominicaines Missionnaires d'Afrique très bien engagées dans leurs activités sociales. Plus de 120 enfants handicapés sont pris en charge par deux Sœurs l'une à Gihara et l'autre à Nyabwishongwezi. Leur travail est bénévole et demande un temps quasi plein car il faut aller de famille en famille à pied ou à moto. Voir sur place le cas, l'orienter vers des hôpitaux de référence, prévoir le transport, veiller aux appareillages etc... Plusieurs cas sont pris en charge par la Fondation Lilian Fonds mais pas la totalité et sans cesse de nouveaux cas se présentent. Elles auraient besoin d'un complément d'assistance. Les foyers sociaux continuent leurs activités pour les filles et même pour les jeunes gens.

Quant aux enfants de la rue, les sœurs ont pu grâce aux dons parvenus par Opération Secours se procurer un terrain à Gihara où elles vont faire construire un centre pour l'apprentissage des métiers. Ainsi ces jeunes n'erreront plus, exposés à tous les dangers, y compris celui de la drogue et pourront peu à peu gagner leur vie honnêtement.

A part cela, les deux Centres de santé à Gihara et Matimba continuent et amplifient tous leurs services : consultation, maternité, pharmacie, soins, hospitalité, lutte contre le sida, laboratoire etc...

Nos Sœurs titulaires de ces centres ont beaucoup de personnel à gérer pour le bon fonctionnement. En même temps elles ont dû parfaire leurs études pour avoir un niveau universitaire. C'est un tour de force. »

ASIE

Inde – Pondicherry – la PHEBS - Emile Boucqueau et Willy Lambert

Dans sa newsletter de janvier que nous vous invitons à découvrir entièrement sur leur site www.phebsorphans.be, Willy Lambert écrit, après avoir souhaité une heureuse année 2015 :

« Elle (cette année 2015) a commencé par des événements qui nous ont beaucoup bouleversés, en France et en Belgique. Autant vous dire qu'ici, ces événements connus par les médias, ont eu une autre lecture !!! La liberté prend d'autres accents ! » avant de continuer en rappelant le but même de son association, l'éducation : « Un droit essentiel reste ici en souffrance ! Celui d'être éduqué correctement, je veux dire dans sa langue, par des enseignants compétents dans des conditions financières supportables. (...) Ici, même si la scolarité, est obligatoire



Le Staff actuel : Kamatchi, Leemarose, Willy, Maria et Emile

jusqu'à 16 ans et l'enseignement réputé gratuit, il n'en est rien. Le système éducatif génère des injustices et des excès : réduction importante des frais d'inscription accordée dans des conditions dont le favoritisme n'est pas absent... obligation de suivre des cours privés payants si vous voulez réussir les examens d'Etat à la fin de chaque cycle... »

« Il faut le dire », ajoute-t-il, « et les enfants le savent, quand ils dépassent 15 ans, les études coûtent plus cher que le parrainage reçu et la PHEBS doit essayer de puiser dans ses réserves alimentées par des dons non nominatifs. »

Willy Lambert précise encore que si les parrains et marraines d'un enfant devenu un grand adolescent le souhaitent, ils peuvent obtenir de Maria la communication du montant exact des frais scolaires de leur filleul(e).

PROCHE ORIENT

Liban - Acapel

Acapel, dont l'acronyme signifie « Association Culture et Arts pour les enfants du Liban », parraine des enfants défavorisés pour les accompagner dans leurs études primaires et secondaires.

Opération-Secours a décidé de renforcer ses liens avec cette association dont Dominique MINEUR, bien que présidente honoraire et ses lourdes responsabilités en tant que Ambassadrice de Belgique à Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis), demeure un des fervents soutiens.

Outre les enfants parrainés dans quatre écoles libanaises, ACAPEL a noué un partenariat avec une école de Maad, près de Jbeil, nom arabe de la Byblos antique. Elle propose qu'Opération-Secours centre son aide sur cette école où elle parraine déjà 5 enfants.

La Directrice de cette école, Sœur Mona, lui a adressé le message suivant :
« Pour l'année scolaire 2014-2015, l'école compte 200 élèves du jardin d'enfants jusqu'à la classe du Brevet (3 à 16 ans). Vingt-quatre enseignants, trois religieuses et 6 employés d'entretien permettent le fonctionnement de l'école.

Les élèves viennent de 22 villages situés dans une région montagneuse. Notre but est d'aider les familles à rester enracinées dans leurs villages et à ne pas les désertir pour aller vers les villes. Nous considérons notre mission d'éducation à Maad comme un grand service éducatif et humanitaire et aussi une mission dans le but d'éduquer des jeunes qui seront l'avenir d'un Liban libre et fraternel.

Si nos élèves sont à grande majorité chrétiens, les familles musulmanes et druzes qui travaillent dans la région, une dizaine, aiment mettre leurs enfants chez nous parce qu'ils y trouvent un climat de famille, de respect, de fraternité et de dialogue ; nous tenons à garder ce bon esprit qui regroupe des élèves de différentes religions dans une atmosphère saine et fraternelle qui les aide à vivre la citoyenneté dans le respect de la pluralité et des différences. L'école fait de son mieux pour aider les élèves pauvres, mais comme les salaires des professeurs sont fournis uniquement par la scolarité, il est souvent difficile de joindre les deux bouts et de pouvoir faire les travaux indispensables dans l'école ».



Sœur Mona et les 5 enfants parrainés

Fin de l'année 2014, Opération-Secours a transféré à ACAPEL un montant de 1.200 €.

Palestine – Crèche de Bethléem

Nouveau Projet

Des paroissiens de l'Unité pastorale de Saint-François de Sales/Saint Gilles (Liège) se sont rendus dernièrement en Palestine pour découvrir les itinéraires parcourus par le Christ.



**Sœur Denise, supérieure de la Crèche,
avec les enfants**

Ils ont séjourné à Bethléem où ils ont visité une crèche, dirigée par les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul.

Cette **Crèche de Bethléem** peut être découverte sur le site <http://saintvincentguesthouse.com/fr> qui est le site de référence du lieu d'hébergement des voyageurs. Les revenus de cet hôtel sont destinés à permettre le fonctionnement de la **Crèche de Bethléem**. Voyez également le site de l'association française qui aide la Crèche www.creche-bethleem.org.

C'est depuis 1884, en réponse à l'appel de l'évêque de Bethléem, que les Filles de la Charité sont venues se mettre au service des pauvres de la région. C'est dire si elles font partie de l'histoire de Bethléem. En 1895, elles ont ouvert l'hôpital de la Sainte Famille puis, peu après, la « crèche » afin d'accueillir les enfants abandonnés ou trouvés devant leur porte.

Aujourd'hui, elle demeure le seul établissement dans tous les Territoires Palestiniens agréé pour assurer cette mission.

La Crèche emploie 71 personnes, toutes tâches confondues. Entre 60 et 80 bambins, de la naissance à six ans, y sont accueillis. Parmi eux, 30 à 40 sont internes ; les autres issus de familles dans le besoin viennent la journée en garderie.

Dans le contexte géopolitique actuel, la Crèche de Bethléem s'avère plus nécessaire que jamais. Elle est un havre de



paix et d'amour pour les enfants abandonnés ou placés : enfants défavorisés, sous-alimentés, battus, parfois violés, enfants témoins de la mort tragique de leurs parents, bébés laissés au bord de la route par des filles mères désespérées.

L'avenir de ces enfants est sombre. Mais l'enfant apprend à vivre le moment présent avec intensité et est lui-même une des sources du zèle des éducatrices, aides maternelles et soignants. Le programme pédagogique aide l'enfant à se restructurer et à retrouver une harmonie intérieure malgré toutes les souffrances déjà vécues...

Nicole et Jacques DELANAYE, Marie-Paule GRIGNET et d'autres du même voyage en Terre Sainte, ont décidé de venir en aide à cette crèche. « Bethléem », écrivent-ils, « se trouve en Palestine. En majorité les habitants sont musulmans et vivent dans une grande pauvreté. La situation politique est très perturbée, rendant la vie là-bas difficile, voire impossible. Un mur géant sépare la ville d'Israël... Ce mur fait aussi obstacle à notre compréhension : tout est tellement différent : la culture, l'éducation, et bien sûr la religion... Qui a tort ? Qui a raison ? Dans ce conflit, impossible de prendre parti. Ce n'est pas à nous de juger mais simplement de constater et de compatir.

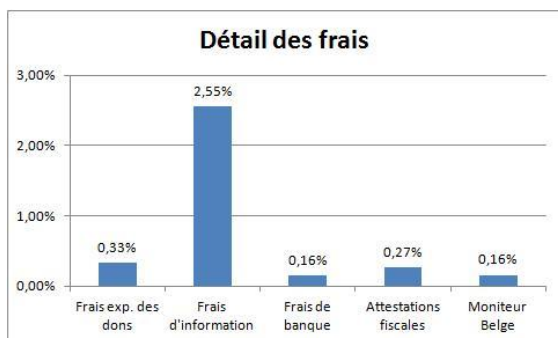
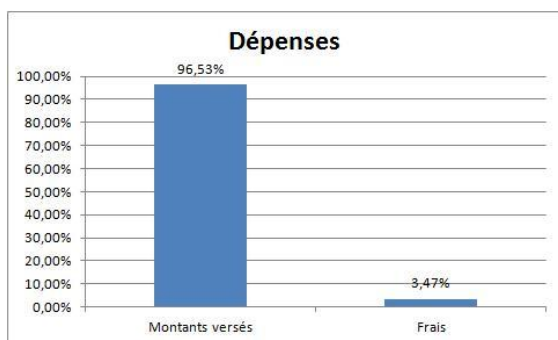
Aussi ont-ils organisé, le 22 février dernier, un dîner afin de recueillir des fonds. Opération-Secours a décidé de leur servir de relais pour la gestion et le transfert des dons vers la Palestine. Ce dîner, auquel près de 200 personnes ont participé, a connu un très beau succès. Une somme de quelque 3.000 € a été recueillie à ce jour.

L'action se poursuit via Opération-Secours. Si cette action vous interpelle, n'hésitez pas à verser votre obole sur le compte d'Opération-Secours.

Liste des bénéficiaires des dons pour l'année 2014

UJAMAA (Orphelinat de Goma – Kivu (RDC)	5.135,00 €
Enfants de la rue, Actions P. Marius et S. Agnès à Kigali (Rwanda)	12.810,00 €
Revivre Madagascar	7.000,00 €
ACAPEL - Scolarité enfants libanais (Liban)	1.200,00 €
Bourses d'études d'étudiants rwandais (Rwanda)	2.000,00 €
Formation de jeunes filles et achat moulin, à Gadj (Cameroun)	1.200,00 €
Projets des D.M.A. à Bangui, Mbata (Centrafrique)	15.764,00 €
SAPANANI – Dispensaire de Potosi (Bolivie)	1.600,00 €
Cte du Mont-Thabor, à Kin (RDC)	5.000,00 €
Docteur Fr. Ngabonziza (soins aux diabétiques au CHU Butare) Rwanda	4.500,00 €
Ecole de Bozo (achat de bancs tables) – Burkina-Faso	2.000,00 €
Pondicherry Higher Education – Inde	3.000,00 €
Centre médical de Bethléem – Etats Palestiniens	1.000,00 €
Action Moyen-Orient (secours à la population)	1.000,00 €
Centro Pequeños Pasos, à Santa Lucia (Argentine)	5.000,00 €
Maison salvatrice des femmes, Likasi (RDC)	1.000,00 €
Centre scolaire et réfugiés à Addis-Abeba (Ethiopie)	4.000,00 €
Orphelinat de Kansi (Rwanda)	2.000,00 €
TOTAL :	75.209,00 €

Opération-Secours a pour objectif de réduire ses frais de fonctionnement au maximum, de telle manière que près de 97 % de chaque don parvient à son bénéficiaire. Tous les membres actifs de notre Asbl apportent leur aide de manière totalement bénévole, intervenant même personnellement pour tous les frais (déplacements personnels, téléphone, courrier...) qu'ils sont amenés à faire entre eux ou avec les bénéficiaires. Les schémas qui suivent illustrent parfaitement les résultats obtenus.



RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir. Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise.**

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>
En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
Nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107
 Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1
 Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège
 Rédaction : Emmanuel Caprasse, Paul-Henri Simon, Joseph Cravatte